

## Du cinéma aux Charbonnières



On sait par la Feuille d’Avis de la Vallée de l’année 1905, que c’est alors que le cinéma fit son entrée fracassante à la Vallée, autant à un bout qu’à l’autre. Ainsi donc des séances auront lieu au Brassus, au Sentier et au Pont, le tout sous l’instigation du projectionniste Jean Weber-Clément<sup>1</sup>.

Le cinéma, sur le plan local, connaîtra désormais ces hauts et ces bas consécutifs à la situation internationale, et notamment avec l’entrée en guerre d’une partie des nations de l’Europe occidentale. Il faudra attendre que tout cela se calme avant d’envisager la projection des films sur grand écran comme une chose sérieuse et non plus un simple amusement d’opérette. Ainsi verra-t-on l’inauguration du cinéma du Sentier le dimanche 22 avril 1923.

Mais on sait qu’à l’époque les problèmes de déplacement, surtout le soir, sont un obstacle sérieux à ce que la population d’une vallée de près de vingt kilomètres de long se rende en un point précis pour assister à des séances de cinéma. Ce seront donc les opérateurs qui se rendront auprès de leur public plutôt que l’inverse. Avec pour conséquence des projections dans à peu près toutes les salles disponibles de la région, salles d’école avant les grandes salles qui seront construites pour l’essentiel dans les années trente. Et pour les films d’édification morale ou religieuse, les églises peuvent faire l’affaire.

---

<sup>1</sup> Voir à cet égard l’ouvrage de Daniel Reymond : La Bobine, un cinéma à la Vallée de Joux, 1923-2015, Editions de La Thièle, 2015.

Comme on peut le voir ci-dessous, le village des Charbonnières connaîtra des projections dès au moins 1924. Ce que l'on pourrait proposer comme films : La croisière blanche – Alpinisme – La traversée du Sahara – l'Italie et l'éruption de l'Etna.

Pas de Grande Salle à l'époque, où la population enfantine du village pourra un jour se régaler de toutes les facéties de la paire mythique de Laurel et Hardy. On projette donc sans aucun doute dans l'une ou l'autre des classes du collège, la grande de préférence. Le public peut de cette manière utiliser les bancs des élèves auquel on peut joindre, en cas de forte affluence, des chaises de fortune. Nul doute aussi que l'écran, un simple drap blanc peut-être, soit épinglé contre l'un ou l'autre des tableaux noirs, l'opérateur se tenant au fond de la salle, s'il s'agit de la grande, du côté des fenêtres donnant sur le Vieux-Cabaret !

Nous avons avec la missive qui suit, adressée à la Municipalité des Charbonnières, car aucun de ces gens venus d'ailleurs ne sera capable d'assimiler notre étrange système politique, avec une commune et cinq administrations de village indépendantes, la preuve de projections en ce hameau. Resterait à savoir quelles furent les précédentes, signalées dans la même missive, et qu'elles purent être toutes les autres qui précédèrent ou suivirent.

Cette note n'est donc qu'un premier pas dans l'histoire du cinématographe aux Charbonnières !



Des classes d'école qui servirent de salles de théâtre pour les soirées de village, comme aussi de salles de projection pour les séances de cinéma.





Le public, bien qu'il faille imaginer des adultes à la place des enfants, à peu près réparti de cette manière. Ici les tables sont plus modernes qu'elles n'étaient, et surtout l'on regarde le photographe à la place de l'écran. Il y a cependant que l'espace est rigoureusement le même.

# CINÉMA SCOLAIRE ET POPULAIRE SUISSE

Société d'utilité publique pour la cinématographie scolaire et populaire

GENÈVE - BERNE - LAUSANNE

Siège social : Ecole Breitenrain

GENÈVE  
Secrétariat régional romand  
J. Brocher

**SECTION ROMANDE**

LAUSANNE  
Cinéma Éducateur Romand  
P. Eberhard

## Cinéma Educateur Romand

LAUSANNE

Avenue Charles Dickens, 2

Téléph. 59.37 - Chèques postaux II.262

Adresse télégraphique :

~~Cinéma Educateur Romand~~

Organisation de

Séances cinématographiques  
dans n'importe quelle localité

Vente d'appareils et de matériel  
pour Cinémas

\*\*\*

LAUSANNE, le 25 novembre 1924

A la Municipalité de la Commune des

Charbonnières.

Monsieur le Syndic et Messieurs,

Faisant suite aux séances que nous avons organisées en passant dans votre localité, nous nous permettons de vous demander une autorisation pour donner une séance aux Charbonnières dans le courant de janvier.

Nous pourrions vous donner comme film La Croisière Blanche, Alpinisme, La Traversée du Sahara, l'Italie et l'Eruption de l'Etna, dont veuillez trouver inclus prospectus.

Nous osons espérer, vu le succès de nos dernières séances et la tenue irréprochable de nos spectacles, nous osons espérer que vous voudrez bien nous favoriser en nous accordant l'autorisation demandée.

A vous lire, nous vous présentons, Monsieur le Syndic et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

*Paul Eberhard*

Annexe : 3.

Un premier pas qui sera suivi d'un second, puisque la FAVJ nous révèle une autre séance pour l'année 1924<sup>2</sup>. Celle-ci avait trait à la tuberculose qui devait très exerce de terribles ravages encore à l'époque. Pas de quoi rigoler. Donc une séance tout à fait apte à se dérouler dans un temple où le sérieux est de rigueur. Ainsi pour ces années-là, et pour longtemps encore, ne pas rire dans l'église, à peine se moucher ou éternuer, et pour quand un spectacle musical s'y donne, surtout ne pas applaudir. Comme si une telle manifestation allait déranger ce grand seigneur qui nous regarde de là-haut !

<sup>2</sup> Nos informations à M. Jean-Luc Aubert de Genève qui nous a fourni cette information.



---

**AVIS NON OFFICIELS**

---

**Ligue vaudoise contre la tuberculose**

**Section de La Vallée**

**LE DRAME DE LA TUBERCULOSE**

Grand film cinématographique

**Temple du Sentier:** le samedi 12 janvier,  
à 8 heures.

**Temple des Charbonnières:** dimanche  
13 janvier, à 6 1/2 heures.

**Temple du Brassus:** lundi 14 janvier, à  
7 1/2 heures.

*Entrées:* Grandes personnes, fr. 0.80; En-  
fants, fr. 0.50, taxes municipales comprises.

Commentaires du D<sup>r</sup> DÉCOMBAZ.

1924: 2 (10.01), p. 1

**Fonds Henriette Meylan.**

Reçu la somme de fr. 9.— soit : à l'occasion  
du mariage Guignard-Clerc, Orient, célébré au  
Lieu le 15 décembre 1923, fr. 5.—, en souvenir  
de la séance cinématographique aux Charbon-  
nières, fr. 4.—

Un cordial merci.

La caissière : A. ROCHAT.

---

1924: 6 (7.02), p. 4



Il sera toujours intéressant de consulter l'entier de la collection des FAVJ, sur Scriptorium, afin de tenter de découvrir en quelle année le cinéma pénétra pour la première fois aux Charbonnières. Ce que l'on sait par contre, c'est que des projections lumineuses eurent lieu bien avant celles de films. En témoigne le document de la page suivante.



Un public placé un peu de telle manière.

Dimanche 5 Mars 1905

à 7 heures et demie précises  
dans le Temple de Charbonnières

## Séance populaire de Projections lumineuses

Conférence avec 50 vues sur  
les "Installations extérieures &  
intérieures pour le percement  
du Tunnel du Simplon"

suivie d'une :

histoire de l'empérance (17 vues)

d'une très courte allocution (8 vues)

par M<sup>r</sup> Jules Delarue, Agent  
cantonal vaudois de l'Espoir

Entrée = 30 centimes

Enfants Dix centimes

au bénéfice des œuvres auxquelles  
s'intéresse le Comité de l'Espoir  
dans le Valais & le Con<sup>de</sup> de Vaud.